## Imaginaires de la danse au XVIII<sup>e</sup> siècle (ruptures et successions)

Département d'Études Françaises
Université Western (UWO)
Organisé par
Hélène BIDAUT-PALMA, Aix-Marseille Université
& Servanne WOODWARD, Université Western (UWO)

Le 30 novembre 2025, salle UC 2115

14h30-15h30 (Eastern Daylight Time EDT)

et par zoom: lien: <a href="https://westernuniversity.zoom.us/j/99308689323">https://westernuniversity.zoom.us/j/99308689323</a>

Modérateur : Réginald Bradley (UWO)

Olivia Sabee, Swarthmore College

## L'imaginaire du menuet sur les scènes étatsuniennes des années 1790

Après le soulèvement d'août 1791 à Saint-Domingue qui a démarré la Révolution haïtienne, un nombre considérable de danseurs a quitté l'Isle pour les Etats-Unis, où ils ont commencé à monter des spectacles à côté des acteurs anglophones. Ces spectacles comptaient des ballets «dansants», des pantomimes, des opéras, des comédies et tragédies, des danses de corde et autres acrobaties et des feux d'artifice. La belle danse était incorporée dans ces spectacles, dans les ballets eux-mêmes mais aussi en tant qu'intermède.

Cette intervention prend pour sujet les représentations de la belle danse en général et du menuet en particulier sur les scènes étatsuniennes des années 1790, où le menuet est devenu de plus en plus courant sur scène au cours de cette décennie.

L'analyse de la structure des programmes et l'usage du menuet: Comment le menuet était mis en scène par Alexandre Placide, Jean-Baptiste Francisqui, Suzanne Théodore Vaillande (Douvillier) et leurs collègues pour mettre l'emphase sur la francité des danseurs au sein d'une version d'un ballet des nations. Cet usage du menuet n'aurait pas pu être possible en France ; certains critiques aux Etats-Unis trouvaient que le menuet signifiait la liberté, le contraire de la société policée signifiée par cette danse en France après la Révolution de 1789.

Modérateur: Saman Shahriari (UWO)

Servanne Woodward Western University (UWO)

## Zadig (1747) ou la danse bouffonne selon Voltaire

Un passage de Zadig (1747) comportant de la danse a été étudié sous l'angle de l'épreuve. Il est contextualisé ici par rapport à ce qui venait d'être mis en scène à l'occasion des ballets de Rameau, dont *Platée*, ballet-bouffon exemplaire, et les modes émergentes à propos de la danse, dont le refus des machines introduisant le merveilleux ou le surnaturel, et l'allègement des costumes attribut, chargés d'accessoires. L'épreuve est gouvernée par le bon sens et la science newtonienne. Les pas des danseurs auraient dû évoquer le contraste entre une danse grotesque (héritée en autres des pratiques italiennes) et la danse sérieuse (ou noble, ou belle danse) alors pratiquée par Louis Dupré puis Gaëtan Vestri.

La danse bouffonne n'est d'ailleurs pas du goût de Voltaire puisqu'il confie à M<sup>me</sup> Denis qu'en ce qui concerne *Platée* : « le total compose le plus détestable spectacle que j'aye jamais vu, et entendu » (Best., D3100). En février 1749 pour la reprise de ce ballet, Dupré était sorti de la retraite pour se produire à Paris. A L'origine, *Platée* avait été créé et présenté sur le Grand Théâtre de Versailles pour le mariage du Dauphin Louis (fils de Louis XV) avec Marie-Thérèse d'Espagne ; pour la même occasion, Voltaire avait lui-même fait le livret d'une comédie-ballet en trois actes, *La Princesse de Navarre*, également sur une musique de Rameau, et présentée dans la Grande écurie, à Versailles. Nous verrons comment la danse bouffonne imaginée et évoquée par l'épisode de *Zadig* (épisode publié après la mort de Voltaire) prend une dimension scientifique et morale au goût des philosophes.

## 15h30-16h30 Modérateur François KodjiZra (UWO)

TABLE RONDE (participants TBA)

